

Renvoi au comité des domaines et d'aliénation de la pétition de la commune de Magny, district d'Andelys, qui demande à utiliser l'église pour y tenir ses séances, lors de la séance du 17 ventôse an II (7 mars 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité des domaines et d'aliénation de la pétition de la commune de Magny, district d'Andelys, qui demande à utiliser l'église pour y tenir ses séances, lors de la séance du 17 ventôse an II (7 mars 1794). In: Tome LXXXVI - Du 13 au 30 ventôse an II (3 au 20 mars 1794) p. 149;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1965_num_86_1_30344_t1_0149_0000_2

Fichier pdf généré le 22/01/2023

ciété populaire, neuf chemises, un écu de 6 liv., un de 3 liv., deux pièces de 12 sols, une de 10 sols, une de 6 s. et trois de 15 sols, marquées au coin du tyran ; une pièce d'Espagne de la valeur de 5 liv. 5 sols, et une pièce d'argent couverte de fleurs de lys. Ils invitent la Convention nationale à rester à son poste, et réclament au nom de la municipalité, du comité de surveillance et de la société, leur ci-devant église, pour y tenir leur séance, attendu qu'ils manquent de local.

Mention honorable, insertion au bulletin et renvoi au comité des domaines et d'aliénation (1).

5

Le citoyen Quibel, ancien tabletier, offre ce qui lui revient de sa maîtrise; il en fait l'abandon pour le soulagement des veuves et orphelins dont les maris et les pères sont morts en défendant la République.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[Paris, 17 vent. II] (2)

Citoyen président,

Le citoyen Hippolyte Quibel, ancien tabletier voulant continuer de se rendre utile à sa patrie te prie de recevoir ce qu'il lui revient de sa maîtrise dont il fait l'abandon pour le soulagement des veuves et orphelins dont les pères sont morts en défendant la République.

H. QUIBEL.

6

Le citoyen Dourneau, volontaire du département de l'Yonne, adresse à la Convention une chanson patriotique en l'honneur de la Montagne.

Insertion au bulletin (4).

CHANSON A LA MONTAGNE DE LA CONVENTION (5)

Air : Avec les jeux dans le village.

Salut Montagne renommée,
par tes efforts, par tes succès ;
Lance de ta cime enflammée,
des oracles et des décrets,
Triomphe du froid marécage,
d'où s'exhalait un air épais ;
Tonne, dissipe le nuage,
formé des vapeurs du marais.

La France à ta voix souveraine,
Brise le joug des préjugés ;
Malgré l'intrigue souterraine,
Les Français se sont dégagés.
Une déesse, une immortelle,
Règne au sommet du mont sacré ;
La raison rassemble autour d'elle,
Le peuple franc régénéré

Au culte insensé de nos pères
Succède celui du bon sens ;

(1) P.V., XXXIII, 67. Bⁱⁿ, 25 vent. (1^{er} suppl^t).

(2) P.V., XXXIII, 67.

(3) C 293, pl. 968, p. 6. Certificat de propriété d'une créance liquidée de 184 l. 9 d. (p. 7).

(4) P.V., XXXIII, 67. Bⁱⁿ, 22 vent. (suppl^t).

(5) C 295, pl. 990, p. 4.

leurs divinités mensongères,
n'usurperont plus notre encens,
le peuple rit de la légende ;
Ce livre est le code des foux ;
Le culte que Dieu nous demande,
est qu'il faut nous entr'aimer tous.

Un dieu, celui de la nature,
nous appelle à la liberté :
il a foudroyé l'imposture,
et le fanatisme irrité.

Bientôt nos pagodes profanes,
deviendront les temples des mœurs ;
déjà nos midas en soutanes,
abjurent leurs folles erreurs.

Le pain fragile de la messe,
n'est plus que l'aliment des sots ;
déjà l'on ne voit à confesse,
que des fourbes et des bigots.
Abjurant nos viles pratiques,
la raison renverse nos dieux,
L'enfer et ses voûtes antiques,
s'écroule et périt avec eux.

S'il existe encor des esclaves,
Tâchons de les rendre à leurs droits ;
n'adoptons pour toutes entraves,
que celles que donnent les loix.
que l'univers vive sans maître...
que la raison et le salpêtre,
y plongent bientôt les tyrans.

Quand Thèbes donnant à la terre,
le spectacle de sa grandeur ;
lorsque la Grèce téméraire,
voulait abaisser sa hauteur,
une légion aguerrie,
volait immoler les tyrans ;
ses efforts sauvaient la patrie,
où les soldats tombaient mourants.

7

La société populaire et montagnarde de Moreau applaudit à la fermeté de la Convention; leurs cris journaliers sont : Guerre aux trônes; guerre à Pitt, plus roi que George; guerre à tous les tyrans. Vous qui siégez sur la montagne, disent-ils, courage, vous êtes destinés à sauver la patrie.

Mention honorable, insertion au bulletin, renvoi au comité de salut public (1).

8

Les gardiens des scellés de la section du Bonnet Rouge font passer une somme de 146 liv. 5 sols, provenant d'une souscription volontaire faite par plusieurs d'entre eux, pour le soulagement des défenseurs de la patrie.

Mention honorable, et insertion au bulletin (2).

[Paris, 16 vent. II] (3)

« Citoyen président,

Les gardiens de scellés de la section du Bonnet Rouge, désirant ardemment contribuer au zèle patriotique, qui embrase tous les cœurs

(1) P.V., XXXIII, 67-68. Bⁱⁿ, 18 vent.

(2) P.V., XXXIII, 68 et 184, Bⁱⁿ, 28 vent. (1^{er} suppl^t).

(3) C 293, pl. 968, p. 10.